



Terre, ciel et jardin-forêt *Curieux détails figurant sur les vitres entourant le jardin ; des silhouettes d'oiseaux.*

Visible et inaccessible, le jardin-forêt installé au cœur de l'édifice Ce morceau de forêt, reconstitué à l'image de celle de Fontainebleau, est situé dans une excavation profonde de 2,50 à 3 mètres dans la roche calcaire, comblée d'une couche de terre forestière, de 2 à 5 mètres d'épaisseur et légèrement vallonnée. Il occupe les trois-quarts des 10 600 m² dédiés au jardin, tandis que le quart restant est recouvert d'un gazon. À l'origine, 126 pins sylvestres adultes ont été transférés de la forêt de Bord en Normandie. Des arbres de pépinières (pins, chênes, charmes, bouleaux) sont venus enrichir

les parties boisées du jardin, tandis que fougères, jacinthes, géraniums et faux fraisiers, ainsi que d'autres espèces pionnières, tapissent le sous-bois.

Contemplation et biodiversité Le jardin est l'élément central du projet de Dominique Perrault : toute la bibliothèque s'articule autour de celui-ci. Conçu comme le jardin d'un cloître pour offrir un cadre propice au travail et à la méditation, à l'image d'un cloître médiéval. Le jardin du cloître étant un lieu de méditation à haute valeur symbolique par son ouverture sur le ciel, il sert de support à la méditation spirituelle.

L'idée est que chaque lecteur puisse admirer les charmes, bouleaux, chênes et pins sylvestres lorsqu'il n'est plus plongé dans son travail. Les arbres sont des repères : sur l'esplanade, le visiteur se trouve au niveau de la cime des arbres tandis que dans les salles de lecture du rez-de-jardin, il se trouve au niveau des racines. Le jardin demeure inaccessible aux lecteurs comme au personnel de la BnF – à l'exception de quelques visites guidées.

Le jardin clos, source de méditation dans les enluminures de la BnF Paradis terrestre mais aussi lieu de la faute, le jardin revêt un sens particulier dans l'architecture monastique médiévale ainsi que dans sa représentation en peinture.



***Jardin du Paradis – enluminure du peintre Étienne Collaut - vers 1530 - BnF** *Les moines, isolés du monde, vont lui donner un sens spirituel. Il devient l'image par excellence du Paradis. Le cloître et son jardin clos favorisent la méditation.*

***David et Bethsabée au jardin - Livre d'heures de Louis de Laval – 15^e s. - BnF** *Ici, le jardin et ses « beautés », beauté charnelle de la femme qui s'y baigne, devient le cadre de la faute.*





Commande artistique contemporaine

L'œuvre de *Louise Bourgeois « Toi et Moi » (1996) est une sculpture murale en fonte d'aluminium poli « miroir », en 9 éléments, installée dans le hall des Globes. C'est un jeu de miroirs sur l'altérité, l'échange et le regard. Le travail intellectuel aide à mieux comprendre le monde, soi et les autres.

Visions célestes et terrestres, les extraordinaires globes de Coronelli, objets de science et emblèmes du pouvoir de Louis XIV

Les Globes dits de Louis XIV, réalisés par le cosmographe vénitien Vincenzo Coronelli et offerts au Roi-Soleil, présentent une représentation synthétique de la Terre et du ciel. Ces globes exceptionnels par leur dimension (4m de diamètre), sont les deux pièces les plus monumentales conservées par la Bibliothèque nationale de France. Ils sont tout à la fois objets de science et emblèmes du pouvoir.



Les globes devaient présenter les connaissances scientifiques de l'époque, mais aussi célébrer la gloire du Roi, témoigner de sa mission "terrestre" comme de son origine "céleste". Pour accomplir son travail, Vincenzo s'installa à Paris en 1681 dans le Marais, et acheva le travail en 1683.



Chaque globe mesure 3,87 m de diamètre et pèse 2,3 tonnes. Coronelli était très fier de sa prouesse technique puisqu'il assurait que chacun des globes pouvait supporter le poids de trente personnes introduites à l'intérieur par une trappe carrée dissimulée dans le décor.

*Le globe céleste représente l'ensemble de l'Univers avec la Terre au milieu tel qu'il était le jour de la naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638. Il présente 1 880 corps célestes figurés par des bossettes de bronze doré et 72 constellations figurées sous des formes symboliques d'animaux ou de personnages mythologiques. Jean-Baptiste Corneille, peintre de ce globe, réalise là une œuvre d'iconographie allégorique dans un somptueux camaïeu de bleu.

*Le globe terrestre est fascinant par le nombre infini d'informations qu'il fournit. Ses couleurs, un blanc et un bleu tranchés, font ressortir les contours des terres et des mers sur lesquelles se déploient des scènes marines ou de savants cartouches, tandis que le blanc de la terre est émaillé de scènes multiples, tantôt fabuleuses, tantôt exotiques, tantôt techniques. Pleines de mystères pour l'homme du XXI^e siècle, elles intriguèrent aussi Louis XIV qui commanda leur transcription et leur explication.

*Détail du globe terrestre de Coronelli : Découverte de l'Australie par Pierre Nuyts

En 1629 que le commandant du Batavia aborde le premier la terre australe et rapporte avoir vu dans ce pays des hommes nus portant de longs bâtons, certains d'entre eux marchant à quatre pattes comme des bêtes. Ces indigènes se laissèrent approcher des Hollandais jusqu'à portée de fusil, ceux qui marchaient à quatre pattes se redressèrent alors et tous s'enfuirent. Plus tard, en



1644, d'autres Hollandais viendront reconnaître les côtes de cette terre qu'ils nommeront Nouvelle-Hollande.